



ESPRIT SAINT, VIE DANS L'ESPRIT  
2 FÉVRIER 2015 – 15 Mai 2016  
AC - II/1 /01-2015 - FR

## Neuvaine "Libermann et l'Esprit-Saint". A la découverte de l'Esprit-Saint dans la vie de Libermann

### Introduction –

Nous allons vivre cette neuvaine "Libermann et l'Esprit-Saint" dans le cadre de l'année de la vie consacrée. La première lettre de la Congrégation pour les religieux adressée à tous les consacrés, qui a pour thème "*Réjouissez-vous*"<sup>1</sup>, reprend largement les paroles du Pape François dans son exhortation apostolique "*La joie de l'Évangile*": dans ce document, le Pape nous invite à revenir à la source de notre vocation : la rencontre avec le Christ.

Cette neuvaine nous invite à revenir à **la source de la vocation de Libermann** : l'effusion de l'Esprit de vérité à sa conversion, l'effusion de l'Esprit d'amour à son baptême. Pour comprendre l'enseignement de Libermann sur la consécration et la docilité à l'Esprit-Saint, il nous faut connaître d'abord son *expérience spirituelle de néophyte*. C'est ce qui est proposé dans cette (première) neuvaine.

Dans cette neuvaine "*Libermann : Son expérience de l'Esprit-Saint*", nous sommes conviés à vivre le même retour aux *sources de notre propre vocation missionnaire spiritaine*.

La présente neuvaine est une relecture de la vie de Libermann, surtout la première partie de sa vie jusqu'à la fondation de la Société du saint Cœur de Marie.

- Elle reprend des *témoignages* d'amis (Gamon, Vernet, Mr Delucheux), qui ont recueilli des confidences de Libermann. Libermann, dans son humilité, a fort peu parlé de lui, des grâces exceptionnelles que l'Esprit-Saint lui a accordées. Ses confidences à quelques amis sont d'autant plus importantes pour nous Spiritains.
- Pour l'un ou l'autre jour, c'est *l'Écriture* qui nous permet de faire une relecture de ce qu'a vécu Libermann et d'y retrouver la présence et l'action de l'Esprit-Saint.
- Les derniers jours s'inspirent du *Commentaire de St Jean*, composé à Rome dans une période de profonde vie spirituelle : Libermann y parle de ce qu'il a vécu et continue de vivre. Ce Commentaire nous permet ainsi d'entrer plus profondément dans l'expérience de l'Esprit-Saint qu'il a faite, en lien avec le Saint Cœur de Marie.

---

<sup>1</sup> "*Réjouissez-vous, Paroles du magistère du Pape François* ", Lettre de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, *Lettre circulaire destinée aux consacrés et consacrées en vue de l'année dédiée à la Vie consacrée*, 2 février 2014.

## Sources pour la neuvaine

**M. Gamon**, directeur du Grand séminaire de Clermont-Ferrand, qui avait connu Libermann durant son année à "la Solitude" d'Issy-les-Moulineaux (1836-1837), lui demanda en 1850 d'entendre le récit de sa conversion. Libermann l'accueillit au Séminaire du Saint-Esprit au fond de la cour : M. Gamon s'empressa de mettre fidèlement par écrit le témoignage exceptionnel du P. Libermann.

A son baptême, Libermann fait une expérience bouleversante, qu'il a longtemps tenu secrète (globe de feu) et qu'il confia à **l'abbé Vernhet** sept ans plus tard en 1833. Mr Vernhet était curé de Vensac (Aveyron) et connut Libermann en 1833. Nous avons son témoignage dans *N.D.* I, 90, témoignage de l'abbé Vernhet, 1879 ; voir A. Gilbert p. 10-11

**Mr Delucheux**, prêtre du diocèse d'Amiens, nous a partagé l'un des plus beaux fruits de l'Esprit dans le cœur de Libermann : l'amour de la Vierge Marie. *ND* I,99, lettre du 18 février 1879, A. Gilbert p. 10

Tous ces témoignages commencent pratiquement par la même phrase ; "*Quand l'eau coula sur mon front ...* "

## Références

- Documents habituels de Libermann : *LS, ND*,
- Commentaire de l'Évangile de Saint Jean, édition critique et complète, Paris, Nouvelle cité 1988 : *CSJ*
- Anthologie spiritaine, Sarreguemines, 2008 : *Anth.*
- Alphonse Gilbert "*Tu as mis sur moi ta main*": *A.G.*
- Lettre de la Congrégation pour les religieux "*Réjouissez-Vous*", 22 février 2014 : *LRV*

Jour	Thème	Source
1 <sup>er</sup> jour	Sa conversion : Illumination de l'Esprit de vérité	M. Gamon
2 <sup>ème</sup> jour	Son baptême : "plongé dans un globe de feu", le feu d'amour de l'Esprit	M. Vernhet
3 <sup>ème</sup> jour	Son baptême : Amour de la Vierge Marie	M. Delucheux – Mémoire de Tisserant
4 <sup>ème</sup> jour	La force de l'Esprit Paraclet dans la souffrance et la croix	Lettre à son frère Samson
5 <sup>ème</sup> jour	Grâce de présence à Dieu durant 5 ans	Lettre à Jérôme Schwindenhammer
6 <sup>ème</sup> jour	Son charisme de maître spirituel	Lettre à Jérôme Schwindenhammer
7 <sup>ème</sup> jour	Les chemins où l'Esprit l'a conduit " <i>Le vent souffle où il veut</i> "	CSJ
8 <sup>ème</sup> jour	Paroles de Jésus à Nicodème " <i>renaître de l'eau et de l'Esprit</i> "	CSJ
9 <sup>ème</sup> jour	Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ... <i>Il parlait de l'Esprit-Saint</i> que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui	CSJ

## 1<sup>er</sup> jour – Sa conversion : Illumination de l'Esprit de vérité

### **Contexte : les ténèbres d'un esprit critique**

Jacob Libermann était fils du rabbin de Saverne, et son père comptait sur lui pour lui succéder. Ses études sur le Talmud à Metz, au lieu de le fortifier dans sa foi juive, provoquèrent chez lui une crise : il tomba "*dans une sorte d'indifférence religieuse qui, en quelques mois, fit place à une absence totale de foi*" (Anth. p. 54). Apprenant que son frère Samson est devenu chrétien, il lui écrit son scepticisme par rapport à tout ce que raconte la Bible. Il lit l'Evangile en hébreu, mais est rebuté par les nombreux miracles. Il se met à lire l'Emile de Jean-Jacques Rousseau et est troublé par la réflexion du vicaire savoyard : "*Je n'ai pas été à même jusqu'ici de savoir ce que répondrait à cela un rabbin d'Amsterdam*". Le fils du rabbin de Saverne se sent incapable de répondre. Sur les conseils d'un ami, il décide d'aller à Paris voir Mr Drach, un ami de son père, qui s'est converti au christianisme. Il rend visite à deux de ses frères devenus chrétiens : leur joie l'impressionne. Mr Drach lui trouve une chambre au collège Stanislas et l'y conduit le lundi 13 novembre. Ce moment est extrêmement pénible pour lui : seul dans cette chambre, il se sent oppressé par la plus pénible mélancolie.

*"C'est alors que, me souvenant du Dieu de mes pères, je me jetai à genoux et je le conjurai de m'éclairer sur la véritable religion. Je le priai, si la croyance des chrétiens était vraie, de me le faire connaître, et si elle était fausse, de m'en éloigner tout aussitôt. Le Seigneur, qui est près de ceux qui l'invoquent du fond de leur cœur, exauça ma prière. Tout aussitôt, je fus éclairé, je vis la vérité : la foi pénétra mon esprit et mon cœur. M'étant mis à lire Lhomond, j'adhérai facilement et fermement à tout ce qui est raconté de la vie et de la mort de Jésus-Christ. Le mystère de l'Eucharistie ne me rebuta nullement. Je croyais tout sans peine. Dès ce moment, je ne désirais rien tant que de me voir plongé dans la piscine sacrée".* (Récit de Mr Gamon, *Anth.* p;57 ; reproduit par Cabon *N.D.* I, 65 (1850); *A. G.* p. 8-9

Le Concile Vatican II parle des "*secours intérieurs du St-Esprit*", "*qui touche le cœur, le tourne vers Dieu, ouvre les yeux de l'esprit et donne à tous la douceur de consentir et de croire à la vérité.*" (DV 5). Libermann connaît à ce moment une profonde effusion de l'Esprit de vérité, qui pénètre:

- Son esprit : *Je fus éclairé : Je vis la vérité*
- Son cœur : *je croyais tout sans peine*
- Sa volonté : *J'adhérai facilement et fermement à tout ce qui est raconté de la vie et de la mort de Jésus-Christ*

L'Esprit conduit Libermann dans la vérité tout entière du mystère du Christ et de la Trinité.

### **Texte d'écriture :**

Jn 14<sup>16</sup> *Je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, <sup>17</sup> l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous...<sup>26</sup>Le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit...*

Jn. 16<sup>13</sup> *Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir. <sup>14</sup> Lui me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera".* (Jn 14 , 16-17, 26 ; 16,13-14)

**RVS 16.3.** *Nous dialoguons et collaborons loyalement avec les responsables et les croyants des autres religions, ainsi qu'avec ceux qui ne croient pas en Dieu; et nous sommes **confiants en l'Esprit-Saint qui nous mène, les uns et les autres, vers la vérité toute entière** (cf. Jn 16,13).*

**RVS 86.** Dans la prière, nous sommes **purifiés et transformés par l'Esprit-Saint**: ses dons et les fruits de sa présence (Gal 5,22-23) deviennent en nous source d'équilibre humain et spirituel et fécondent toute notre vie.

Année de la Vie Consacrée

*Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisies* ( Jn 15, 16), ...la vocation est toujours une initiative de Dieu. "C'est le Christ qui vous a appelées à le suivre dans la vie consacrée"<sup>2</sup>... Le Pape François... nous appelle à nous arrêter sur la joie du moment où Jésus m'a regardé"<sup>3</sup>,... ; notre vocation : "est la réponse à un appel et à un appel d'amour".<sup>4</sup> Demeurer avec le Christ exige d'en partager la vie, les choix, l'obéissance de la foi, la béatitude des pauvres, la radicalité de l'amour.

### **Les demandes du Pape François**

"Nous pouvons nous demander, suis-je inquiet pour Dieu, pour l'annoncer, pour le faire connaître ? Ou est-ce que je me laisse séduire par cette mondanité spirituelle qui pousse à tout faire par amour de soi-même ? Nous, consacrés, pensons aux intérêts personnels, à l'efficacité des œuvres, au carriérisme.... Est-ce que je me suis pour ainsi dire "installé" dans ma vie chrétienne, dans ma vie sacerdotale, dans ma vie religieuse, dans ma vie de communauté aussi, ou bien est-ce que je conserve la force de l'inquiétude pour Dieu, pour sa Parole,?"<sup>5</sup>

Prière (du P. Deiss<sup>6</sup>),

Esprit de Jésus, Conduis-nous dans la pleine vérité  
et que ta vérité nous rende libres.

Esprit de vérité, que le Père envoie au nom de son Fils, nous te prions :  
remets en notre mémoire les paroles de Jésus et garde-les en notre cœur.

---

<sup>2</sup> FRANÇOIS, *Discours aux participants à l'Assemblée plénière de l'Union internationale des Supérieures générales*, Rome, 8 mai 2013, in : AAS 105 (2013), 460-463, **LRV p.6**

<sup>3</sup> FRANÇOIS, *Autentici e coerenti*, Le Pape parle de la beauté de la consécration, [*Incontro con i Seminaristi, i Novizi e le Novizie*, Rome, 6 juillet 2013], in : *L'Osservatore Romano*, lundi-mardi 8-9 juillet 2013, CLIII (155), **LRV p.6**

<sup>4</sup> *Ibidem* **LRV p.6**

<sup>5</sup> FRANÇOIS, *Con l'inquietudine nel cuore*, le Pape demande aux capitulants augustinien d'être toujours à la recherche de Dieu et des autres, [*Omelia per l'inizio del Capitolo Generale Ordine di S. Agostino*, Rome, 28 août 2013], in : *L'Osservatore Romano*, vendredi 30 août 2013, CLIII (197), p. 8 ; **LRV p. 18**

<sup>6</sup> Prière de Lucien DEISS, citée par le manuel des Fraternités du Saint-Esprit p. 118, extraite de Lucien DEISS "Prières bibliques" 83 ; Ed. du LEVAIN, 1974) p. ??

## 2<sup>ème</sup> jour – Son baptême : "plongé dans un immense globe de feu"

Après avoir suivi une catéchèse intensive, Libermann reçoit le baptême la veille de Noël, le dimanche 24 décembre 1826 dans la Chapelle du collège Stanislas ; il prend les noms de François Marie Paul. Il fait une expérience bouleversante, qu'il a longtemps tenue secrète et qu'il confia sept ans plus tard en 1833 à l'abbé Vernhet curé de Vensac (Aveyron).

*"Quand l'eau coula sur mon front il me semblait que j'étais au milieu d'un immense globe de feu ; je ne vivais plus de la vie naturelle ; je ne voyais plus rien, je n'entendais plus rien de ce qui se passait autour de moi ; il se passait en moi des choses impossibles à décrire. Cela dura pendant une partie de la cérémonie".* N.D. I, 90, témoignage de l'abbé Vernhet, 1879 ; A. Gilbert p. 10-11

L'Écriture permet de mieux comprendre ce que Libermann a vécu : il a expérimenté l'effusion de l'Esprit de la Pentecôte que Jésus avait annoncée à ses apôtres à l'Ascension : *"D'ici quelques jours, vous allez être baptisés dans l'Esprit-Saint"* (Ac 1,4). Jean-Baptiste avait déjà prophétisé : *"Lui vous baptisera dans l'Esprit et le feu"* (Lc 3,16). Libermann a été baptisé-plongé dans un immense globe de feu le feu d'amour de l'Esprit, qui rappelle le buisson ardent (Ex. 3, cf Dt 4,24) et la Pentecôte. Cette immersion dans l'océan d'amour de Dieu a un caractère de plénitude, de surabondance. Libermann ne voyait plus rien, n'entendait plus rien autour de lui : il se passe dans son cœur des choses indicibles, qui captivent totalement son attention. *"L'amour de Dieu s'est répandu dans nos cœurs par l'Esprit qui nous a été donné"* (Rm 5,5). Ce feu d'amour restera dans le cœur de Libermann jusqu'à son dernier souffle : *"Soyez fervents, fervents, toujours fervents, et surtout la charité, la charité surtout. Charité en Jésus-Christ, charité par Jésus-Christ, charité au nom de Jésus-Christ. Ferveur, Charité"* (A. Gilbert p. 134)

### **Texte d'Écriture**

*"Et Jean rendit témoignage, disant: J'ai vu l'Esprit descendre du ciel sous la forme d'une colombe, et il est demeuré sur lui. Et moi je ne le connaissais pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur lui, c'est lui qui baptise dans l'Esprit-Saint. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage que c'est lui le Fils de Dieu"* (Jn 1,32-34)

**RVS 9.** *L'Esprit répand en nos cœurs l'amour du Père (cf. Rm 5,5) qui éveille en nous le zèle apostolique; celui-ci se manifeste par un grand désir de voir s'établir cet amour chez tous les hommes.*

**RVS 39.** *Cette charité, premier don de l'Esprit, manifeste que le Seigneur nous réunit et nous envoie: "A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples: à cet amour que vous aurez les uns pour les autres" (Jn 13,35).*

### **Année de la Vie Consacrée**

"La consolation de Dieu, sa tendresse envers tous, nous ne pouvons pas en être porteur si nous n'expérimentons pas nous-mêmes en premier la joie d'être consolés par Lui, d'être aimés de Lui. [...] J'ai rencontré quelques fois des personnes consacrées qui ont peur de la consolation de Dieu, ... ils se tourmentent, parce qu'ils ont peur de cette tendresse de Dieu. Mais n'ayez pas peur, le Seigneur est le Seigneur de la consolation, le Seigneur de la tendresse. Le Seigneur est père et Lui, il dit qu'il fera avec nous comme une maman avec son enfant, avec tendresse. N'ayez pas peur de la consolation du Seigneur"<sup>7</sup>.

---

<sup>7</sup> FRANÇOIS, *L'evangelizzazione si fa in ginocchio*, Messe avec les séminaristes et les novices de l'Année de la

Les nombreux témoignages, en particulier dans le Renouveau charismatique, montrent l'actualité, depuis le Concile Vatican II, d'une large effusion de l'Esprit, qui renouvelle profondément les grâces et charismes du baptême et de la confirmation. Chacun de nous spiritains n'est-il pas appelé à désirer et à (re)demandeur ce baptême dans l'Esprit d'amour, à la suite de Libermann ?

**Prière (pour le chapitre de Bagamoyo "Soyez fervents dans l'Esprit")**

*Père, tu as envoyé autrefois l'Esprit de ton Fils sur nos ancêtres fondateurs, Claude Poullart des Places et François Libermann. Grâce à eux et à des générations de spiritains, notre Congrégation n'a cessé de se dévouer au service de l'évangélisation des pauvres. Alors que nous avons célébré notre XX<sup>e</sup> Chapitre général, à Bagamoyo, nous te prions de répandre de nouveau ton Esprit sur toute la Congrégation. Qu'Il nous rassemble en une seule et grande famille, pour mieux entendre les appels de notre temps ! Qu'Il nous donne une nouvelle ferveur pour approfondir, dans ton Eglise, notre consécration et notre témoignage missionnaires ! Qu'à l'exemple de Marie, par la force de l'Esprit, nous continuions à donner naissance à ton Fils pour ta gloire et la vie de ce monde que tu as créé et libéré ! Amen !"*

### 3<sup>ème</sup> jour – Amour de la Vierge Marie

Autre témoignage sur le baptême de Libermann. Mr Delucheux, prêtre du diocèse d'Amiens, nous a partagé l'un des plus beaux fruits de l'Esprit dans son cœur:

*"Quand l'eau coula sur ma tête de juif, à l'instant j'ai aimé Marie, que je détestais auparavant"* (ND I, 99 lettre du 18 février 1879, A. Gilbert p. 10)

Juif, fils de rabbin, le jeune Jacob détestait Marie à cause de son fils, qui s'est prétendu Fils de Dieu. A l'instant même de son baptême, Libermann aime Marie. L'Esprit répand en son cœur l'amour de prédilection que le Père porte à Marie, la "bien-aimée" de Dieu (Lc 1,28). Libermann grandira dans cet amour filial de Marie, avec un attrait particulier : le Saint Cœur de Marie. Le mémoire de M. Tisserant permet de suivre son chemin marial.

A Rennes, il partage la spiritualité des Eudistes, prêtres des Saints Cœurs de Jésus et de Marie. En partant pour Rome, Libermann s'arrête à Lyon et il est à Fourvières le 8 décembre 1839, le jour "où cette cité si dévouée aux privilèges et prérogatives de Marie célèbre la fête de sa Conception, que par une faveur particulière du Saint-Siège, elle honore publiquement depuis sept siècles comme Immaculée.". (Anth. p. 85). Pour la future société missionnaire, M. Le Vasseur voulait le titre de Prêtres de la Croix (Anth. p. 88-89). A Rome, tant que Libermann reste fixé sur ce titre, il peine dans la rédaction de la Règle provisoire : *"Je fis la visite des sept églises et j'allais en outre visiter quelques églises de dévotion à la très Sainte Vierge, et alors, sans pouvoir me rendre compte pourquoi, je me trouvai décidé à consacrer l'œuvre au très saint Cœur de Marie. Je rentrai chez moi... et je vis si clair que d'un seul coup d'œil j'avais la vue de l'ensemble dans toute son étendue et dans tout le développement de son détail. Ce fut pour moi une joie et une consolation inexprimables"* (Lettre à M. Desgenettes, curé de Notre Dame des Victoires, 9 février 1844). La réponse de la Propagande tarde à venir : Libermann fait le Pèlerinage de Lorette, pour aller prier dans la "santa Casa", la maison de Marie à Nazareth : à son retour à Rome, il trouve une lettre de la Propagande, approuvant le projet à condition qu'il soit ordonné prêtre. Il le sera le 18 septembre 1841 à la cathédrale d'Amiens. Le 25 septembre 1841, le Père Libermann, en compagnie de Frédéric Le Vasseur et d'Eugène Tisserant, et en présence de l'Abbé Desgenettes, célèbre la messe en l'église de Notre Dame des Victoires à Paris, messe considérée comme la fondation de la "Société du saint Cœur de Marie".

#### **Texte d'Ecriture**

*<sup>25</sup> Or près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas, et Marie de Magdala. <sup>26</sup> Jésus donc voyant sa mère et près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: "Femme, voici ton fils."<sup>27</sup> Puis il dit au disciple: "Voici ta mère." Dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui.*

(Jn 19, 25-27)

**RVS 89.***"Marie est notre modèle de docilité et de fidélité à toutes les inspirations de l'Esprit-Saint. Nous la vénérons et nous la prions afin qu'à son exemple, l'Esprit-Saint qui habitait son Cœur Immaculé devienne aussi pour nous la source féconde de notre esprit apostolique.*

Libermann a reçu l'amour de Marie comme un fruit de l'effusion de l'Esprit-Saint à son baptême. Mais tout au long de sa vie, il a accueilli Marie chez lui. Nous ne pouvons vivre profondément de l'Esprit-Saint sans aimer la Vierge Marie. Quelle place a la Vierge Marie dans ma vie missionnaire spiritaine ? L'ai-je vraiment accueillie chez moi dans ma vie ?

**Prière** (Exh. Apost. *Evangelii Gaudium, la Joie de l'Évangile*, n°288 fin, reprise à la fin de lettre "*Réjouissez-vous*" pour l'année de la Vie Consacrée,)

*Vierge et Mère Marie, toi qui, mue par l'Esprit, as accueilli le Verbe de la vie dans la profondeur de ta foi humble, totalement abandonnée à l'Éternel, aide-nous à dire notre "oui" dans l'urgence, plus que jamais pressante, de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.*

*Toi, remplie de la présence du Christ, tu as porté la joie à Jean-Baptiste, le faisant exulter dans le sein de sa mère. Toi, tressaillant de joie, tu as chanté les merveilles du Seigneur.*

*Toi, qui es restée ferme près de la Croix avec une foi inébranlable et as reçu la joyeuse consolation de la résurrection, tu as réuni les disciples dans l'attente de l'Esprit afin que naisse l'Église évangélisatrice. Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités pour porter à tous l'Évangile de la vie. ...*

*Étoile de la nouvelle évangélisation, aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion, du service, de la foi ardente et généreuse, de la justice et de l'amour pour les pauvres, pour que la joie de l'Évangile parvienne jusqu'aux confins de la terre et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.*

*Mère de l'Évangile vivant, source de joie pour les petits, prie pour nous. Amen. Alleluia !*

## 4<sup>ème</sup> jour –La force de l'Esprit Paraclet dans la souffrance et la croix –

La vie de Libermann a été marquée par la croix. Durant le premier trimestre 1828, son père apprend son baptême et lui écrit "une lettre foudroyante" pour le maudire. Cette malédiction est comme un coup de lance qui atteint Libermann dans son cœur de Juif et qui affecte profondément sa santé déjà affaiblie. La veille de son sous-diaconat, le vendredi 13 mars 1829, chez son directeur spirituel, M. Carbon, il connaît une première crise d'épilepsie qui l'empêche d'être ordonné. D'autres crises suivront à St Sulpice puis à Issy, et jusque durant son séjour à Rennes chez les Eudistes. Il est éprouvé physiquement (migraines, convulsions, syncopes, tics nerveux) et moralement (humiliations, suppression de sa bourse d'études, tentations de suicide (ND I, 290), détresse, craintes et angoisses (ND VII, 238). Cette maladie humiliante lui barre la route du sacerdoce, qu'il désirait tant, pour appartenir totalement au Seigneur. Libermann y voit une grâce, trop heureux de ressembler au Christ, comme il l'écrit à un séminariste :

*"Laissez-moi ma chère pauvreté, ma chère maladie, et cent mille souffrances encore ; il n'y a que les souffrances qui puissent me rendre semblable à Notre-Seigneur Jésus – Christ... Notre Seigneur est mort pour moi, je suis accablé presque de ses bienfaits et de ses grâces. J'ai un tout petit brin de ses souffrances et de sa croix, j'espère qu'il m'en donnera encore davantage ! Et je ne serais pas heureux !"*(LS I, 17, 1830).

Les apôtres Pierre et Jean n'étaient-ils pas "tout heureux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le Nom (de Jésus)" (Ac 6,41). A son frère Samson et à sa belle-sœur, Libermann présente sa "chère maladie" comme un grand trésor :

*"Je puis vous assurer que ma chère maladie est pour moi un grand trésor.... Je défie le monde de me trouver un homme plus heureux... Le Seigneur nourrit les oiseaux de la campagne et ne trouvera-t-il pas le moyen de me nourrir moi aussi ? Il m'aime plus que les oiseaux de la campagne... Que je sois prêtre ou non ... tout ce que je suis et tout ce que je possède est à Dieu et n'est à personne d'autre qu'à lui."*(LS I, 10, 1830)

N'est-ce pas un écho à ce que Paul écrit dans sa lettre aux Corinthiens

### **Texte d'Ecriture**

*<sup>2</sup> Non, je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié... <sup>7</sup> Ce dont nous parlons ... c'est d'une sagesse de Dieu, mystérieuse, demeurée cachée... <sup>10</sup> Car c'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit; l'Esprit en effet sonde tout, jusqu'aux profondeurs de Dieu... <sup>12</sup> Or, nous n'avons pas reçu, nous, l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les dons gracieux que Dieu nous a faits. <sup>13</sup> Et nous en parlons non pas avec des discours enseignés par l'humaine sagesse, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, exprimant en termes spirituels des réalités spirituelles. <sup>14</sup> L'homme psychique n'accueille pas ce qui est de l'Esprit de Dieu: c'est folie pour lui et il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge. <sup>15</sup> L'homme spirituel, au contraire, juge de tout,"*(1 Co 2, 1-15)

Seul l'Esprit Paraclet-Consolateur a pu donner à Libermann ce regard de foi sur "sa chère maladie" et la folie d'amour de porter cette croix dans la paix.

### **Année de la Vie Consacrée**

« Quand nous marchons sans la Croix, quand nous édifions sans la Croix et quand nous confessons un Christ sans Croix, nous ne sommes pas disciples du Seigneur : nous sommes mondains, nous sommes des Evêques, des Prêtres, des Cardinaux, des Papes, mais pas des disciples du Seigneur ». <sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> FRANÇOIS, *Homélie à la Messe avec les Cardinaux*, Rome, 14 mars 2013, in : AAS 105 (2013), 365-366. **LRV** p. 10

"Persévérer jusqu'au Golgotha, expérimenter les déchirures des doutes et du reniement, se réjouir de l'émerveillement et de la stupeur de Pâques jusqu'à la manifestation de la Pentecôte et à l'évangélisation des nations : telles sont les étapes de la fidélité joyeuse expérimentée tout au long de la vie, jusqu'au signe du martyre."<sup>9</sup>

"Jésus nous présente la consolation comme don de l'Esprit, le *Paraclet*, le Consolateur qui nous console dans les épreuves et allume une espérance qui ne déçoit pas. C'est ainsi que la consolation chrétienne devient réconfort, encouragement, espérance : elle est la présence opérante de l'Esprit (cf *Jn* 14, 16-17),<sup>10</sup>

**RSV 88.** *A la suite de Libermann, ...l'union pratique, état habituel de fidélité aux impulsions de l'Esprit-Saint ... est comme un instinct du cœur chez celui qui a accompli le sacrifice de lui-même afin d'être libre de s'occuper des autres et les amener à Dieu* □ (N.D., XIII,708). *Ainsi nos joies, difficultés et souffrances, les œuvres de notre zèle, nos échecs mêmes, sont vécus dans l'Esprit de Dieu.*

Les croix de ma vie sont-elles "vécues dans l'Esprit de Dieu"? Sont-elles acceptées, accueillies avec la force du Paraclet Consolateur ?

### **Prière (CSJ ch.3 v.15)**

O très miséricordieux, très doux et très bon Jésus, j'ai le bonheur de vivre après ton crucifiement, Tu m'as attiré admirablement à toi, Tu as eu cette insigne miséricorde pour une pauvre âme comme la mienne, Tu m'as donné le précieux don de la foi en Toi, augmentez-le s'il Te plaît, car il est encore très faible par ma faute, et fais que par cette foi pleine d'amour je ne vive plus que pour Toi et en Toi, et je me sacrifie pour ton amour, comme Tu t'es sacrifié pour le mien.

---

<sup>9</sup> FRANÇOIS, *L'evangelizzazione si fa in ginocchio*, Messe avec les séminaristes et les novices de l'Année de la Foi, (*Omelia per la S. Messa con i Seminaristi, i Novizi e le Novizie*, Rome, 7 juillet 2013), in : *L'Osservatore Romano*, lundi-mardi 8-9 juillet 2013, CLIII(155), p. 7 **LRV** p. 10

<sup>10</sup> **LRV** p. 12, après la note 46

## 5<sup>ème</sup> jour – Sorte d'extase, de présence à Dieu durant 5 ans

### Contexte

Le père de Jacob maudit son fils devenu chrétien, mais le Père des miséricordes, le Dieu de ses Pères lui manifeste sa bénédiction, en lui accordant des grâces mystiques exceptionnelles. Peu de temps après la malédiction de son père, durant la croix de ses épilepsies, Libermann vit une sorte d'extase, de présence continue à Dieu Trinité durant cinq ans : il en fait la confidence bien plus tard à Jérôme, le frère du P. Schwindenhammer, dans une lettre du 3 août 1846. "*A la condition que nous n'en parliez jamais à personne*) ... Ces confidences importantes de Libermann nous livrent certainement le secret de son rayonnement spirituel à saint Sulpice puis à Issy-les-Moulineaux et de la confiance que les Sulpiciens ont gardé en lui.

*Dieu m'a tout donné, il m'a attiré sans me demander ma permission et avec une violence que je n'ai pas encore aperçue à personne, jusqu'à présent... Notre Seigneur me fit la grâce de résister à mon père qui voulait m'arracher à la foi ; j'ai renoncé à lui plutôt qu'à la foi. Après ce fait, le bon Maître est venu à l'improviste m'arracher à moi-même et il tint mes facultés absorbées et captives pendant environ cinq ans ; sans que pendant tout ce temps j'eusse la pensée de travailler à une vertu ou à une autre ; toute mon occupation était d'être avec lui et cela était bien facile. Je n'eus pendant tout ce temps-là aucune idée claire des choses spirituelles."*

P.S. Vous brûlerez cette lettre, le troisième jour après la réception. (*Anth.* p. 64-65 ND VIII p. 202-204).

### Texte d'Ecriture

<sup>14</sup> C'est pourquoi je fléchis les genoux en présence du Père <sup>15</sup> de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom. <sup>16</sup> Qu'Il daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance par son Esprit pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, <sup>17</sup> que le Christ habite en vos cœurs par la foi, et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour. <sup>18</sup> Ainsi vous recevrez la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur, <sup>19</sup> vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, et vous entrerez par votre plénitude dans toute la Plénitude de Dieu. <sup>20</sup> A Celui dont la puissance agissant en nous est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir, <sup>21</sup> à Lui la gloire, dans l'Eglise et le Christ Jésus, pour tous les âges et tous les siècles! Amen". (Eph 3,14-21)

### Année de la Vie Consacrée

" Le fait de demeurer dans le Christ... dilate notre cœur à la mesure de son cœur de Fils. Celui qui demeure dans son amour est attaché à la vigne comme le sarment (cf Jn 15,1s)... "Demeurer en Jésus, c'est demeurer attachés à Lui, avec Lui, parlant avec Lui". <sup>11</sup>

"Cultivons la dimension contemplative, y compris dans le tourbillon des engagements les plus urgents et pesants. Et plus la mission vous appelle à aller vers les périphéries existentielles, plus votre cœur doit être uni à celui du Christ, plein de miséricorde et d'amour". <sup>12</sup> Le fait de demeurer avec Jésus nous forme à porter un regard contemplatif sur l'histoire, qui sait voir et écouter partout la présence de l'Esprit " <sup>13</sup>

---

<sup>11</sup> FRANÇOIS, *La vocazione dell'essere catechista*, le Pape encourage à ne pas avoir peur de sortir de soi-même pour aller à la rencontre des autres, [*Discorso ai partecipanti al Congresso Internazionale sulla Catechesi*, Rome, 27 septembre 2013], in : *L'Osservatore Romano*, dimanche 29 septembre 2013, CLIII (223), p. 7. **LRV** p.8

<sup>12</sup> FRANÇOIS, *L'evangelizzazione si fa in ginocchio*, Messe avec les séminaristes et les novices de l'Année de la Foi, (*Omelia per la S. Messa con i Seminaristi, i Novizi e le Novizie*, Rome, 7 juillet 2013), in : *L'Osservatore Romano*, lundi-mardi 8-9 juillet 2013, CLIII(155), p. 7. **LRV** p. 10-11

<sup>13</sup> *Lettre RV pour l'année de la Vie Consacrée*, p. 8,10-11

**RVS 5.** Prenant Marie pour modèle, nous vivons notre mission dans la docilité à l'Esprit Saint. Cet état habituel de fidélité aux inspirations de l'Esprit - "**l'union pratique**" dont parle Libermann (cf. N.D., XIII, 699-706) - est la source de notre "zèle apostolique" et nous conduit à la disponibilité et au don total de nous-mêmes.

**RVS 88.** A la suite de Libermann nous essayons de vivre la tension entre prière et action, inhérente à toute vie chrétienne, dans **l'union pratique, état habituel de fidélité aux impulsions de l'Esprit-Saint**. Celle-ci est comme un instinct du cœur chez celui qui a accompli le sacrifice de lui-même afin d'être libre de s'occuper des autres et les amener à Dieu (N.D., XIII, 708).

**RVS 99.5.** Nous avons besoin de silence pour vivre dans l'intimité de Dieu, pour accueillir les dons de l'Esprit et pour mieux aimer nos frères. Il revient à chaque communauté de se ménager lieux et temps de silence favorables à la prière et au recueillement

**Chapitre de Bagamoyo - 2.4** – Nous avons reçu en héritage une spiritualité fondée sur "la vie apostolique" (RVS 3). Notre fidélité à la prière soutient et fortifie notre "**union pratique**"; Nous entendons l'appel à davantage d'intériorité et à une plus grande intégration entre le travail et la prière

Nul ne peut venir au Christ, si le Père qui l'a envoyé ne l'attire (Jn 6,44). A quels moments de ma vie, ai-je ressenti cet attrait du Seigneur, ai-je été saisi par le Christ ? Quels fruits spirituels l'Esprit-Saint veut-il renouveler en moi ? Quels moyens simples et concrets puis-je prendre pour grandir dans l'union pratique ?

#### **Prière (oraison de la Pentecôte)**

"Seigneur, par le mystère de la Pentecôte, tu sanctifies ton Eglise chez tous les peuples et dans toutes les nations : répands les dons du Saint-Esprit sur l'immensité du monde, et continue dans les cœurs des croyants l'œuvre d'amour que tu as entreprise au début de la prédication évangélique"

## 6<sup>ème</sup> jour - Charisme de maître spirituel

Libermann avait le don de guider spirituellement les cœurs vers le Seigneur, que ce soit dans les bandes de piété à St Sulpice et à Issy ou que ce soit dans ses nombreuses lettres spirituelles. Beaucoup pensaient qu'il avait acquis une grande science des choses spirituelles. Libermann proteste au contraire de sa pauvreté personnelle, par deux fois en 1846.

*"Je crois qu'il a plu à Dieu de me donner une grâce particulière pour les vérités du salut et la direction de certaines âmes. C'est là ce qui trompe le monde sur mon compte et me fait prendre pour ce que je ne suis nullement et pour ce que ne n'ai jamais été ; c'est une grâce qui est purement pour les autres, et dont je ne tire rien pour moi."* A un Père Avignon le 21 juin 1846 - **LS IV 320-321, A. Gilbert p. 30**

Il écrit à Jérôme, le frère du P. Schwindenhammer, dans une lettre du 3 août 1846 :

*"Lorsque je parlais des vertus et de la perfection, ce ne fut jamais par une méditation préalable, mais dans la parole, les vérités se manifestaient, se classaient et se développaient ; je sentais, dans ce moment, une impression de lumière dans l'esprit et de force dans la volonté, impression qui n'existe plus dès que je ne parle pas : ce qui me fait croire que Dieu me donne cette grâce pour les autres... En somme, je n'ai rien acquis, ni pour les connaissances de l'intelligence, ni pour la force de la volonté, ni pour la pratique des vertus. Dieu m'a tout donné"* **Anthologie p. 64 LS IV p. 326-327, ND VIII p. 202-204**

Libermann témoigne de grâces de lumière, données par l'Esprit, et il donne ici tous les éléments caractéristiques d'un authentique charisme :

- Ce n'est pas une science acquise : *Lorsque je parlais des vertus et de la perfection, ce ne fut jamais par une méditation préalable ...en somme je n'ai rien acquis*
- C'est un don de l'Esprit : *"il a plu à Dieu de me donner", "les vérités se manifestaient, se classaient et se développaient, je sentais, dans ce moment, une impression de lumière dans l'esprit"*
- Un don accordé pour un temps de service : *Impression qui n'existe plus dès que je ne parle pas*
- Un don pour le bien des autres : *"c'est une grâce qui est purement pour les autres et dont je ne tire rien pour moi", "ce qui me fait croire que Dieu me donne cette grâce pour les autres..."*

Ce que Libermann dit ici pour ses paroles (entretiens, causeries, conférences) vaut évidemment aussi pour toutes ses lettres spirituelles. Cela lui était donné par l'Esprit au moment où il écrivait. St Paul parle du charisme de discours de science dans sa lettre aux Corinthiens.

### **Texte d'écriture**

*<sup>1</sup> Pour ce qui est des dons spirituels, frères, je ne veux pas vous voir dans l'ignorance.... <sup>4</sup> Il y a, certes, diversité de charismes, mais c'est le même Esprit;.... <sup>7</sup> A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. <sup>8</sup> A l'un, c'est un discours de sagesse qui est donné par l'Esprit; à tel autre un discours de science, selon le même Esprit; <sup>10</sup>; à tel autre le discernement des esprits; <sup>11</sup> Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui l'opère, distribuant ses dons à chacun en particulier comme il l'entend" (1 Co 12, 1-11)*

Le concile Vatican II a rappelé l'actualité de ces dons et charismes de l'Esprit pour l'Eglise d'aujourd'hui. Plusieurs fois, il a cité 1 Co 12,7 "A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun". La vocation religieuse missionnaire est un charisme, charisme fondamental pour nous tous. Mais il y a aussi diversités de charismes entre nous

**RVS 51.** *L'appel à la vie religieuse apostolique est une grâce spéciale de l'Esprit-Saint qui nous invite au don total de nous-mêmes, au service de l'Eglise, dans la Congrégation.*

**Chapitre de Bagamoyo 2.6** *Nous sommes une communauté de frères pourvus de **charismes** variés, dans des fonctions et des œuvres diverses. Nous aspirons à vivre de façon simple et transparente, dans un style prophétique.*

Certains confrères sont appelés à vivre l'engagement "Justice et paix"; d'autres continuent le charisme de direction spirituelle de Libermann. Savons-nous accueillir cette diversité comme une richesse de l'Esprit ? Ou bien notre engagement nous fait-il juger ceux qui ne partagent pas notre charisme personnel? Savons-nous nous encourager dans l'exercice de nos charismes ?

**Prière (prière de Lucien Deiss)<sup>14</sup>,**

Esprit-Saint, tu répartis tes dons pour le bien commun de l'Eglise entière. Nous te prions.  
Que la diversité des charismes et des ministères renforce l'unité du Corps tout entier.  
Que chacun se sente aimé dans l'Eglise pour le travail particulier qu'il accomplit."

---

<sup>14</sup> Prière de Lucien Deiss, citée par le manuel des Fraternités p. 117, extraite de Lucien DEISS, "Prières bibliques" Ed. du LEVAIN, 1974 p. ??.

## 7<sup>ème</sup> jour- Les chemins où l'Esprit l'a conduit – "Le vent souffle où il veut"

Libermann a expérimenté la liberté imprévisible de l'Esprit, dans les grâces mystiques qu'il a reçues, mais encore bien plus dans les chemins où l'Esprit l'a conduit : Saverne, St Sulpice, Issy les Moulineaux, Rennes, Rome puis Paris. Des portes se sont fermées, d'autres se sont ouvertes : ses crises d'épilepsie lui barrent la route vers le sacerdoce ; les Sulpiciens gardent ce simple acolyte comme animateur spirituel dans les bandes de piété à St Sulpice puis à Issy. Les Eudistes lui demandent d'être leur maître des novices à Rennes, mais pour lui, c'est un échec spirituel. En février-mars 1839, Le Vavasseur et Tisserant lui avaient parlé de l'urgence de l'évangélisation des esclaves noirs à Bourbon et à St Domingue. Le 28 octobre, en la fête des Sts Apôtres Simon et Jude, Libermann ressentit un attrait puissant "de se dévouer tout entier à l'œuvre des noirs" (Mémoire de Tisserant, *Anth.* p.101). Après consultation d'accompagnateurs spirituels, il quitte Rennes définitivement le 1<sup>er</sup> décembre 1839. Simple acolyte, il part à Rome pour présenter le projet de fondation d'une société missionnaire ! Au printemps 1840, le 27 mars, François Libermann a remis à la Propagande un petit mémoire sur l'Institut qu'il veut fonder ; attendant la décision romaine, il rédige le Commentaire de St Jean. "François Libermann vit alors l'expérience intérieure de l'union définitive à la Très Sainte Trinité : le Commentaire jaillit de cette lumière divine !" (CSJ Introduction p. 17).

*"<sup>8</sup>Le vent souffle où il veut; vous entendez sa voix, mais vous ne savez ni d'où il vient ni où il va. Il en est de même de quiconque est né de l'Esprit-Saint" (Jn 3,8) - Il en est de même de celui qui est né de l'Esprit-Saint. Ce divin Esprit souffle où il veut. C'est la volonté de mon Père qui détermine son souffle divin... Le divin Esprit tire cette vie de lui-même et il souffle où il veut pour l'établir, même dans la fange et le borbier de votre mauvaise nature morte et déstituée de tout. Celui qui reçoit cette nouvelle naissance ne voit pas arriver cet Esprit divin, il le reconnaît par les effets qu'il éprouve en son âme qui est toute changée ... Il ne sait d'où il est venu, ni où il va, il ne le voit ni dans son principe ni dans sa fin."* (*Anthologie* p. 117-118, **CSJ** 122-124)

### **Parole d'Ecriture**

*"<sup>6</sup> Paul et Timothée parcoururent la Phrygie et le territoire galate, le Saint Esprit les ayant empêchés d'annoncer la parole en Asie. <sup>7</sup> Parvenus aux confins de la Mysie, ils tentèrent d'entrer en Bithynie, mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. <sup>8</sup> Ils traversèrent donc la Mysie et descendirent à Troas. <sup>9</sup> Or, pendant la nuit, Paul eut une vision: un Macédonien était là, debout, qui lui adressait cette prière: "Passe en Macédoine, viens à notre secours!"<sup>10</sup> Aussitôt après cette vision, nous cherchâmes à partir pour la Macédoine, persuadés que Dieu nous appelait à y porter la Bonne Nouvelle. (Ac 16, 6-10)*

Paul a expérimenté, dans sa vie missionnaire, la liberté souveraine de l'Esprit de Pentecôte, stratège de la mission, qui ferme des portes pour en ouvrir d'autres. Ce fut le début de l'évangélisation de l'Europe !

### **Année de la Vie Consacrée : relisons plus attentivement certains passages de notre RVS**

**RVS 57.** *Appelés par Dieu à la vie apostolique et consacrés par l'Esprit-Saint, nous nous engageons par vœu, librement et publiquement, à **suivre le Christ dans le célibat**, en observant, à un titre nouveau et sans compromis, la chasteté propre à cet état.*

**RVS 60.** *Nous vivons notre **chasteté dans le célibat** comme un don de Dieu: il nous permet d'être **disponibles à l'action de l'Esprit pour le service du Royaume...***

**RVS 76.** *L'Esprit-Saint grave sa loi d'amour dans nos cœurs; il nous donne sa lumière pour discerner la volonté du Père et nous accorde la docilité pour nous y conformer, même si elle nous conduit à aller là où nous ne voudrions pas aller (Jn 21,18).*

**RVS 78.** *Confiants dans la fidélité de Dieu qui nous appelle à la vie apostolique et consacrés par l'Esprit-Saint, par le vœu d'obéissance, à la suite du Christ, nous nous engageons librement et publiquement, au sein de la Congrégation, à suivre les décisions de nos Supérieurs légitimes, conformes à la Règle de vie spiritaine.*

### **Les chemins de la mission**

**RVS 85.** *C'est l'Esprit du Christ qui...nous conduit sur les chemins de la mission... Nous sommes vraiment apôtres dans la mesure où nous sommes totalement abandonnés à Lui dans toute notre vie.*

**Chapitre de Bagamoyo** -"2.2 Appelés par le Père et formés par l'Esprit-Saint pour être disciples du Christ, nous sommes "mis à part" pour proclamer la Bonne Nouvelle (RVS 1). Nous sommes une communauté en discernement permanent, attentive aux signes de l'Esprit-Saint.

Par quels chemins l'Esprit-saint m'a-t-il déjà conduit ? Et une question plus fondamentale : Mon désir le plus fort est-il de conduire moi-même ma vie ou de me laisser conduire par l'Esprit ?

### **Prière de Libermann au milieu de son commentaire (Anthologie p. 118, CSJ 123)**

*Heureux celui qui écoute bien cette divine voix et qui la suit. O très saint et très adorable Esprit de mon Jésus, faites-moi entendre ta douce et aimable voix, rafraîchis-moi par ton souffle délicieux. O divin Esprit, je veux être devant toi comme une plume légère, afin que ton souffle m'emporte où il veut et que je n'y porte jamais la moindre résistance.*

## 8<sup>ème</sup> jour- Entretien avec Nicodème · Renaître de l'eau et de l'Esprit

"Au printemps 1840, le 27 mars, François Libermann, fils de rabbin converti au christianisme, a remis un petit mémoire sur un Institut qu'il veut fonder ; il attend la décision de la Propagande, dans la pauvreté d'une mansarde. "Au début de septembre, il entreprend, "comme une occupation pieuse" dit-il, le Commentaire de l'Évangile selon Saint Jean, qu'il poursuivra jusqu'à la mi-novembre et qu'il n'achèvera pas. Il n'en a commenté que les douze premiers chapitres : ces quelque sept cents pages ... ont été écrites d'un seul jet, presque sans ratures, à partir du seul Novum Testamentum – contemplation émerveillée de la parole de Dieu, qu'interrompent constamment les élans lyriques de la louange et de la prière ! ...

François Libermann écrit seul à seul avec Dieu. A la manière des Pères de l'Église, c'est une exégèse intuitive, une exégèse priante ; on y chercherait en vain une œuvre rigoureusement scientifique, même pour son époque : il ne connaît pas le grec, il ne peut recourir au texte original ; il n'a aucun commentaire et n'en a presque jamais lu... François Libermann vit alors l'expérience intérieure de l'union définitive à la Très Sainte Trinité : le Commentaire jaillit de cette lumière divine !.. (CSJ Introduction p. 16-17). Ce qu'il écrit ici à Rome en 1840 sera un thème majeur dans ses lettres spirituelles.

*"Jésus répondit: En vérité, en vérité je vous le dis, à moins que quelqu'un ne soit rené de l'eau et de l'Esprit-Saint, il ne peut pas entrer dans le royaume de Dieu"*

*L'eau est la figure, et l'Esprit-Saint est la réalité.... Après notre baptême l'Esprit-Saint habite en nous d'une manière vivante et vivifiante, il y est pour devenir en nous le principe de tous les mouvements de nos âmes, il devient comme l'âme de notre âme. Il dépend de nous de nous laisser impressionner et influencer par lui et de suivre plus ou moins ses saintes impressions, selon le plus ou moins de grâces qui est en nous et selon le plus ou moins de bonnes dispositions que nous avons. Plus l'Esprit-Saint devient le principe des mouvements de notre âme, et plus il influe dans ses sentiments et dispositions et en est suivi, plus aussi sa vie est parfaite en nous et plus nous sommes saints...*

*Sans l'eau et le Saint Esprit on ne peut pas entrer dans le royaume de Dieu sur la terre, c'est-à-dire dans l'Église, ni dans le royaume de Dieu au ciel, c'est-à-dire dans la gloire. (Anthologie p. 66ss, CSJ 118-119)*

### **Texte d'Écriture (Jean 3,1-8)**

**3** <sup>1</sup> Or il y avait parmi les Pharisiens un homme du nom de Nicodème, un notable des Juifs. <sup>2</sup> Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit: "Rabbi, nous le savons, tu viens de la part de Dieu comme un Maître: personne ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui."<sup>3</sup> Jésus lui répondit: "En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu."<sup>4</sup> Nicodème lui dit: "Comment un homme peut-il naître, étant vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître?"<sup>5</sup> Jésus répondit: "En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. <sup>6</sup> Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. <sup>7</sup> Ne t'étonne pas, si je t'ai dit: Il vous faut naître d'en haut. <sup>8</sup> Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit."

### **Année de la Vie Consacrée**

"La vie dans l'Esprit n'a pas de temps achevés, elle s'ouvre constamment au mystère quand elle discerne pour connaître le Seigneur et percevoir la réalité à partir de Lui... Sur la *via amoris*, nous avançons dans la renaissance : le vieil homme renaît à une forme nouvelle. *Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle* (2 Co 5, 17).

Le Pape François donne le nom de cette renaissance : "Cette voie a un nom, un visage : le visage de Jésus Christ. Il nous enseigne à devenir saints. Dans l'Évangile, il nous montre la route : celle des Béatitudes (cfr Mt 5, 1-12) (...) Telle est la vie des saints : des personnes qui, par amour de Dieu, ne lui ont pas posé de conditions dans leur vie".<sup>15</sup>

La vie consacrée est appelée à incarner la Bonne Nouvelle, la sequela du Christ, le Crucifié Ressuscité... Concrètement, il s'agit d'assumer son style de vie, d'adopter ses attitudes intérieures, de se laisser envahir par son Esprit, d'assimiler sa surprenante logique et son échelle des valeurs, de partager ses risques et ses espérances".<sup>16</sup>

Un cœur missionnaire est un cœur qui a connu la joie du salut du Christ et la partage comme consolation, conscient des limites humaines. "Il sait que lui-même doit croître dans la compréhension de l'Évangile et dans le discernement des sentiers de l'Esprit et alors, il ne renonce pas au bien possible, même s'il court le risque de se salir avec la boue de la route".<sup>17</sup>

**RVS 95.** *La fidélité à notre vocation demande une conversion continue au Seigneur et un renouveau dans l'Esprit-Saint: deux attitudes fondamentales de notre prière*

On ne naît de l'eau qu'une seule fois, au baptême, mais on n'a jamais fini de renaître de l'Esprit. L'Esprit est une eau vive qui jaillit d'une source et qui est sans cesse à accueillir et à laisser couler en nous, à travers nous.

**Prière** (Prière du Pape Jean-Paul II pour le Jubilé de l'an 2000)

Esprit de Vie, par qui le Verbe s'est fait chair +  
Dans le sein de la Vierge Marie, femme du silence et de l'écoute,  
Rends-nous dociles aux suggestions de ton Amour,  
Et toujours prêts à accueillir les signes des temps  
Que tu places sur les routes de l'Histoire.

---

<sup>15</sup> FRANÇOIS, *Non superuomini ma amici di Dio*, l'Angelus de la Toussaint, [Angelus, Rome, 1<sup>er</sup> novembre 2013], in: *L'Osservatore Romano*, samedi – dimanche 2-3 novembre 2013, CLIII (252), p. 8.

<sup>16</sup> Lettre **LRV**, année *Vie Consacrée* p. 8

<sup>17</sup> FRANÇOIS, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, (24 novembre 2013), n. 45, **LRV** p. 17

## 9<sup>ème</sup> jour "Si quelqu'un a soif ... Il parlait de l'Esprit Jn VII

A la Samaritaine, Jésus avait révélé le don de l'eau vive (Jn 4,10,14). Mais en interprétant ces versets sur l'eau vive, Libermann ne parle jamais de l'Esprit-Saint. Par contre, en commentant l'invitation solennelle de Jésus au temple "Si quelqu'un a soif ...", il parle abondamment du don "extraordinaire et parfait" de l'Esprit. Il nous invite à accueillir avec joie les dons et charismes de l'Esprit, comme les premiers chrétiens. Il met en garde contre une prudence trop humaine qui peut tuer l'élan spirituel et refroidir la foi.

*"Par ces fleuves d'eau vive qui devaient sortir de ceux qui croyaient en Notre-Seigneur, il voulait parler de l'Esprit-Saint qu'il devait donner à tous ceux qui croyaient ainsi en Lui. Notre-Seigneur parle ici de cette mission extraordinaire et parfaite de l'Esprit, qui était déjà dans une âme par le baptême; par la foi parfaite d'une âme, Notre-Seigneur développe, étend et rend parfaits ses dons et ses faveurs, et cela par suite de cette mission particulière. Ces dons eurent un très grand développement dans les premiers temps de l'Eglise, où ils étaient très communs et produisaient ces conversions innombrables. Ils coulaient de presque tous les chrétiens comme des fleuves, et maintenant encore tous les saints ont eu ces grâces, ...des dons et des grâces très développés tels que Notre-Seigneur les promet ici, et tels que les premiers chrétiens les avaient..."*

*Ainsi notre divin Maître est toujours le même envers toutes les âmes qui viennent à lui avec perfection; mais ces âmes, malheureusement, sont rares dans nos siècles où l'on raisonne beaucoup et l'on fait peu. On raffine beaucoup sur les choses spirituelles, on explique tout; mais au fond il est rare qu'on agisse avec la ferveur et avec la simplicité de nos ancêtres et de nos pères dans la foi.... Les directeurs prêchent sans cesse la modération: tandis qu'il faudrait laisser courir, voler les âmes dans l'élan de la foi; craindre infiniment plus d'amortir et d'arrêter cet élan que la foi donne, que de lui voir commettre une imprudence.... Il est presque impossible de ne pas faire des imprudences et des excès dans ces grandes ferveurs des commencements... Les directeurs doivent donc...faire en sorte de ne pas arrêter cet heureux élan de la grâce..." (CSJ 372-375)*

**Texte d'Ecriture :** Jn 7, 37-39

*<sup>37</sup> Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, <sup>38</sup> celui qui croit en moi!" selon le mot de l'Ecriture: De son sein couleront des fleuves d'eau vive. <sup>39</sup> Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car l'Esprit n'avait pas été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.*

**RVS 6.** Nous sommes **consacrés à l'Esprit-Saint**, auteur de toute sainteté, et "inspirateur de l'esprit apostolique" (N.D., X, 568).

**RVS 9.** L'Esprit répand en nos cœurs l'amour du Père (cf. Rm 5,5) qui éveille en nous **le zèle apostolique**; celui-ci se manifeste par un grand désir de voir s'établir cet amour chez tous les hommes.

**Chapitre de Bagamoyo** "1.2 Appelés à devenir "**fervents dans l'Esprit**" (Rm 12,11), le Christ ressuscité nous envoie dans un monde globalisé".

Jésus dit : "Si quelqu'un a soif ...": ai-je soif ? De quoi ai-je soif ? A quelles fontaines vais-je boire ?

## **Année de la Vie consacrée - Les demandes du Pape François**

"Regarde au plus profond de ton cœur, regarde au plus profond de toi, et demande-toi : as-tu un cœur qui désire quelque chose de grand ou un cœur endormi par les choses ? Ton cœur a-t-il conservé l'inquiétude de la recherche ou l'as-tu laissé s'étouffer par les choses, qui finissent par l'atrophier ? Dieu t'attend, il te cherche, que lui réponds-tu ? Te rends-tu compte de cette situation de ton âme ? Ou bien dors-tu ? Crois-tu que Dieu t'attend ou bien pour toi cette vérité ne représente-t-elle que "des mots"?"

"Une foi authentique implique toujours un désir profond de changer le monde. Voilà la question que nous devons nous poser : avons-nous nous aussi de grandes visions et un grand élan ? Sommes-nous nous aussi audacieux ? Avons-nous de grands rêves ? Le zèle nous dévore-t-il (cf. Ps 69, 10) ? Ou bien sommes-nous médiocres et nous contentons-nous de nos programmations apostoliques de laboratoire ?<sup>18</sup>

### **Prière de Libermann**

" Que celui qui a soif vienne et boive. Eh! Mon Seigneur Jésus, j'entends ton cri, car Tu m'appelles, Seigneur, me voilà: j'ai soif, mon adorable Jésus, oh! Grande soif, qui va jusqu'à la défaillance: car je suis tout vide et tout brûlé dans mon intérieur; prends-moi en Toi, et donne-moi à boire de ta fontaine du salut ..., afin qu'il n'y ait plus en moi que Toi seul. Fais-moi cette grâce, ô mon très doux, très aimable, très amoureux et très aimé Jésus, afin que je ne vive plus que de ta vie et en ta vie, de laquelle Tu vis dans le sein de ton Père, et dans tout le corps de tes élus. Ainsi soit-il."

---

<sup>18</sup> FRANÇOIS, *La compagnia degli inquieti*, le Pape célèbre la messe d'action de grâce pour la canonisation de Pierre Favre en l'église du Gesù, [Omelia alla Santa Messa nella Chiesa del Gesù nella ricorrenza del S.S. Nome di Gesù, Rome, 3 janvier 2014], in : *L'Osservatore Romano*, samedi 4 janvier 2014, CLIV (02), p. 7. Cité dans *Lettre RV*, Les demandes du Pape François, p. 17, 19